

écho P RC

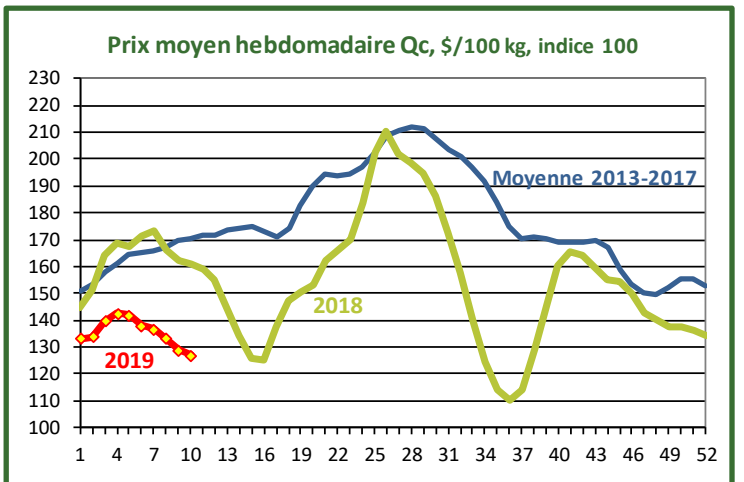
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 47, 11 mars 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 04/03/19 au 10/03/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	72 776
	Prix moyen	\$/100 kg	126,97 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	126,64 \$
	Indice moyen*		111,44
	Poids carcasse moyen	kg	107,12
	Revenus de vente estimés	\$/porc	151,18 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	149 173
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	51,99 \$	55,42 \$
Porcs abattus	têtes	2 548 000	24 250 000
Poids carcasse moyen	lb	214,10	214,45
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	62,95 \$	66,23 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3302 \$	1,3293 \$

Semaine 9 (du 25/02/19 au 03/03/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	157,41 \$	167,26 \$
15 % les plus bas	à l'indice	137,58 \$	145,78 \$
15 % les plus élevés		207,71 \$	215,66 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,00	104,56
Total porcs vendus	Têtes	105 000	940 305



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est de nouveau incliné par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 1,79 \$ (-1,4 %), pour s'établir à 126,97 \$/100 kg la semaine dernière. Ces cinq dernières semaines, la baisse cumulée s'est chiffrée à près de 16 \$ (-11 %). En remontant jusqu'à l'année 2000, une diminution de cette ampleur aux mêmes semaines est inédite.

Au sud de la frontière, le recul du prix de référence a tiré le prix québécois à la baisse. Cependant, le marché des devises a amorti ce recul, le huard perdant quelques plumes en regard du dollar américain (-0,9 %).

Le dollar canadien a écopé des propos baissiers de Stephen Poloz à la suite de l'annonce du statu quo du taux directeur mercredi dernier. La diminution du prix des maisons dans la région de Vancouver de 6 %, la ratification du nouvel ALENA ainsi que le blocage chinois sur les exportations de canola sont parmi les facteurs expliquant la position de la Banque du Canada. Quant au billet vert, il s'est apprécié grâce à plusieurs éléments, notamment la performance du produit intérieur brut annualisé aux États-Unis et la hausse des taux d'intérêt sur les bons du Trésor américains.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

vous accompagne tout au long du processus d'élevage




ALPHA GENE
OLYMEL

ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont totalisé près de 149 200 porcs, surpassant le niveau observé à la même semaine en 2018, par un écart de 6 500 têtes. Pour une semaine 10, un nombre aussi élevé n'avait pas été atteint depuis 2010.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

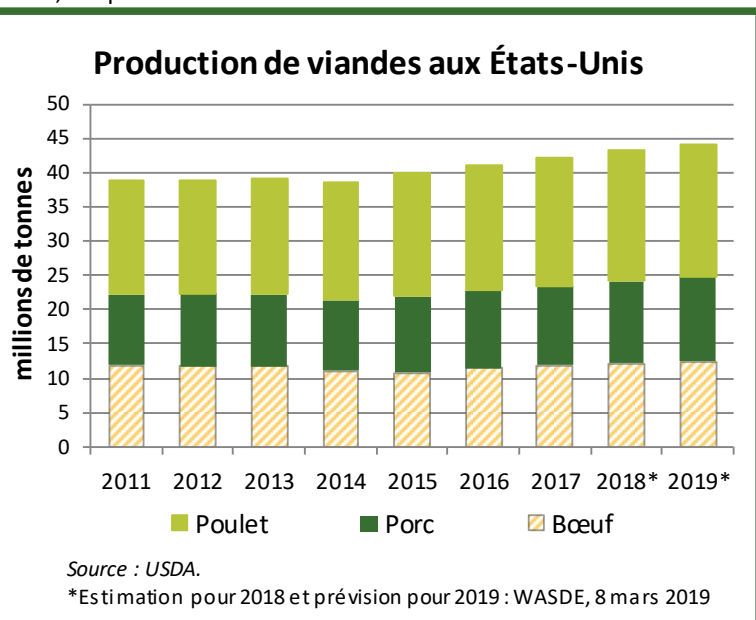
Sur le marché des porcs, le prix des porcs a reculé, de l'ordre de 1,18 \$ US (-2,2 %) par rapport à la semaine d'avant. En moyenne, il s'est fixé à 51,99 \$ US/100 lb. À la fin de la semaine, les abattoirs ont rehaussé légèrement leurs mises, ce qui laisse présager une stabilisation du prix des porcs.

Le marché de gros a connu un spectaculaire revirement, la valeur estimée de la carcasse affichant un bond de l'ordre de 2,8 \$ US (+5 %), pour atteindre 63 \$ US/100 lb. Il s'agit de la première hausse significative depuis la mi-décembre 2018. Toutes les coupes se sont valorisées, notamment le flanc (+12,1 \$ US), les côtes (+4 \$ US) et le jambon (+3,8 \$ US).

Quelque 2,55 millions de porcs ont pris le chemin des abattoirs, un nombre qui s'est avéré supérieur à celui observé à la même semaine en 2018, par un écart de 6 %. Comparativement à la moyenne 2013-2017, c'est 15 % de plus.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, ces cinq dernières années, l'industrie de l'élevage a relevé sa production de viandes de façon très importante. Entre 2014 et 2017, elle a augmenté en moyenne de 2,9 % par an.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-mars	1-mars	8-mars	1-mars	sem.préc.
AVRIL 19	60,55	56,40	148,17	138,02	10,16 \$
MAI 19	68,92	65,92	168,65	161,31	7,34 \$
JUIN 19	78,17	75,52	191,29	184,80	6,48 \$
JUILLET 19	80,05	77,97	195,89	190,80	5,09 \$
AOÛT 19	80,67	78,30	197,41	191,61	5,80 \$
OCT 19	69,80	68,85	170,81	168,48	2,32 \$
DÉC 19	64,17	64,52	157,03	157,89	-0,86 \$
FÉV 20	67,52	67,90	165,23	166,16	-0,93 \$
AVRIL 20	70,77	71,12	173,18	174,04	-0,86 \$
JUIN 20	79,95	79,70	195,64	195,03	0,61 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3324

Indice moyen : 111,038

En 2018, la production de bœuf de porc et de volaille, incluant la dinde, a dépassé le seuil symbolique de 100 milliards de lb, selon le USDA. En dépit de l'atteinte de ce jalon, cette année-là, les secteurs du bœuf, du porc et du poulet ont accusé un ralentissement de la croissance de leurs productions cumulées, celle-ci se chiffrant à 2,5 %. En 2019, l'augmentation se limiterait à 2,1 %.

En ce qui concerne le porc, compte tenu de la faiblesse du prix des animaux en 2018, il est peu probable qu'en 2019, le nombre de mises bas demeure aussi élevé que les années précédentes. Cela se traduirait alors par un ralentissement de l'essor de la production en 2020, selon les analystes du Livestock Marketing Information Center (LMIC).

Le récent rapport sur les inventaires de bovins publié par le USDA a indiqué que le cheptel total avait modéré sa croissance, le nombre total d'animaux n'ayant augmenté que de 0,5 %. Le cycle de l'élevage étant long dans ce secteur, la progression de la production de bœuf sera encore forte en 2019 et en 2020. Toutefois, la hausse moyenne annuelle passerait à moins de 1 % en 2021, d'après les données du rapport *USDA Agricultural Projections to 2028*.

Enfin, la production de poulet devrait augmenter de 1,2 % en 2019 par rapport à 2018. Semblablement au bœuf, à partir de 2021, la croissance serait inférieure à 1 %, en raison des importantes pertes enregistrées depuis le second semestre de 2018 dans ce secteur, entre autres facteurs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a diminué de l'ordre de 0,10 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars a baissé de 4,2 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de mai de 3,7 \$ US la tonne courte.

Vendredi dernier paraissait le rapport sur l'offre et la demande du USDA, lequel comportait peu de changements et a eu peu d'effet sur les marchés. En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année de commercialisation 2018-2019, les exportations ont été réduites par rapport aux prévisions du mois précédent, de l'ordre de 3%. En fin de compte, les inventaires de report ont été rehaussés pour s'établir à 46,6 millions de tonnes (+6%). Le ratio stock/utilisation est ainsi passé de 11,7% à 12,4%.

Quant au soja américain, la seule modification est une légère hausse de la trituration, d'où une baisse équivalente des inventaires de report, qui s'établissent à 24,5 millions de tonnes (-1%). Le ratio stock/utilisation s'abaisse de 22,2% à 21,9%. L'unique surprise que recelait ce rapport concernait la prévision des exportations de soja des États-Unis, restée inchangée alors que le rythme des ventes accuse toujours un retard considérable de plus de 18% par rapport à 2017-2018. Le USDA pense donc que les achats chinois de soja vont

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	08/03/2019	01/03/2019	08/03/2019	01/03/2019
mars-19	3,54 ¾	3,64	299,1	303,3
mai-19	3,64 ¼	3,73	303,7	307,4
juil-19	3,73 ½	3,81 ½	307,6	311,2
sept-19	3,80 ¼	3,87 ¼	311,0	314,7
déc-19	3,88 ½	3,94 ¼	313,9	317,4
mars-20	4,00	4,04 ¾	315,9	319,6
mai-20	4,05 ¾	4,10	316,2	319,9
juil-20	4,09 ¼	4,13 ¾	317,8	321,6

Source : CME Group

s'intensifier au cours des prochaines semaines et qu'un règlement du conflit commercial sino-américain est en vue.

Aux États-Unis, le niveau de l'eau limite le transport de grains vers le golfe du Mexique. Certains opérateurs de barges sur les tronçons du fleuve du Mississippi et de la rivière de l'Ohio ont diminué la quantité de grains transportés ainsi que les heures de navigation.

De plus, les records de précipitations de neige en février dans l'ouest du Midwest ont provoqué des retards importants et des coûts supplémentaires substantiels dans les transports ferroviaires. Il en résulte un renforcement des bases sur les ports d'exportation de la côte ouest des États-Unis.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 mars dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,90 \$ + mai 2019, soit 218 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,01 \$ + mai, soit 222 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,32 \$ + décembre 2019, soit 205 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,66 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2017/2018	2018/2019	2018/2019	
	estimé	prév. fév.	prév. mars	
Offre totale (millions de tonnes)	430,3	421,7	421,7	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,2	37,2
	Éthanol	142,4	141,6	141,0
	Alimentation animale	134,7	136,5	136,5
	Exportation	61,9	62,2	60,3
	Demande globale	375,9	377,6	375,0
Inventaire de report (millions de tonnes)	54,4	44,1	46,6	
Ratio inventaire de report et utilisation	14,5 %	11,7 %	12,4 %	

Source : USDA, mars 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : REDRESSEMENT DE LA SITUATION SOUHAITÉ PAR LES ÉLEVEURS

Le 6 mars, les Éleveurs de porcs du Québec ont adopté une stratégie visant à intensifier les représentations auprès de députés et de ministres du gouvernement provincial. Dans cette optique, une rencontre avec le ministre de l’Agriculture des Pêcheries et de l’Alimentation du Québec se tiendra le 2 avril prochain.

Selon les Éleveurs, le redressement de la situation passe par :

- Un programme de sécurité de revenus mieux adapté à la réalité du secteur porcin;
- Une compensation de 50 millions \$ afin d’absorber le manque à gagner généré par les guerres commerciales des États-Unis avec le Mexique et la Chine;
- Un allègement administratif du plan de soutien aux investissements afin d’assurer l’effet multiplicateur des sommes investies par le gouvernement.

Source : Flash, 7 mars 2019

CANADA : MOBILISATION CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Le Conseil canadien du porc (CCP) intensifie ses efforts afin de contrer la peste porcine africaine. Dans cette perspective, le CCP collabore avec l’Agence de services frontaliers du Canada (ASFC) et l’Agence d’inspection des aliments (ACIA) afin d’accroître les mesures préventives aux frontières. L’ASFP a d’ailleurs commencé à entraîner de nouveaux chiens détecteurs lesquels ne seront toutefois pas en service avant l’automne 2019.

En vue de contrer les risques d’importer des ingrédients utilisés en alimentation animale qui seraient contaminés par le virus de la peste porcine africaine, différents scénarios sont analysés. La mise en place de zones de contrôle secondaires autour des installations portuaires fait également partie des discussions.

En outre, advenant l’introduction du virus au Canada, le CCP collabore avec le gouvernement canadien afin d’élaborer des moyens permettant de préserver les accès aux marchés d’exportation. La consolidation et la création d’accords de zonage, notamment avec les États-Unis et le Japon, se

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à décembre 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	777 143	-3 %	1 310,8	-13 %
Japon	394 300	0 %	1 620,4	0 %
Chine/Hong Kong	351 774	-29 %	851,7	-21 %
Corée du Sud	242 372	40 %	670,3	41 %
Canada	205 568	-1 %	764,6	-4 %
Autres destinations	466 266	24 %	1 174,4	17 %
Total	2 437 423	0 %	6 392,3	-1 %

Source : USMEF, 6 mars 2019

retrouveraient entre autres dans l’équation. Ces zones serviraient à délimiter et préserver les régions libres de la peste porcine africaine et leur permettraient de continuer à exporter.

Pour terminer, le CCP collabore avec l’ACIA afin d’organiser un forum international sur la peste porcine africaine les 30 avril et 1^{er} mai prochains. L’évènement regrouperait des invités des États-Unis, de l’Europe, de l’ONU et du Canada. L’objectif de cette rencontre est d’adopter un plan d’action commun afin de lutter contre la peste porcine africaine entre les différents acteurs de l’industrie et les pays représentés.

Source : Flash, 7 mars 2019

USA : DES EXPORTATIONS STABLES EN 2018

En 2018, les exportations de viandes et de produits du porc des États-Unis se sont révélées plutôt stables par rapport à 2017. Elles ont atteint plus de 2,44 millions de tonnes et comptabilisé des recettes totales d’environ 6,39 milliards \$ US. Comparativement à 2017, il s’agit d’une variation presque nulle en volume et une diminution de 1 % en valeur. Par rapport aux années antérieures, en volume, l’année 2018 se situe au second rang derrière le record établi en 2017 alors qu’en valeur, elle se classe au troisième rang, après 2014 et 2017.

Le Mexique est demeuré la principale destination du porc américain en 2018 malgré la guerre commerciale entre les deux pays. Les envois se sont chiffrés à plus de 777 100 tonnes et ont généré des revenus de 1,31 milliard \$ US, ce qui représente des

NOUVELLES DU SECTEUR

baisses respectives de 3 % et de 13 % en volume et en valeur par rapport à 2017.

Quant au Japon, les exportations de janvier à décembre 2018 y sont restées stables comparativement à la même période en 2017. Elles ont atteint approximativement 394 300 tonnes pour des recettes totales de plus de 1,62 milliard \$ US.

En Chine/Hong Kong, les tarifs à l'importation s'appliquant sur certaines coupes de porc américain, allant jusqu'à 70 %, en ont limité les achats au cours de la dernière année. Second partenaire commercial en importance depuis 2016 en volume, la Chine/Hong Kong a été reléguée au troisième rang, derrière le Japon. Le portrait de la dernière année dépeint une chute de 29 % des envois et une diminution de 21 % en valeur comparativement à 2017.

La Corée du Sud a aidé à pallier la baisse des achats des principaux acheteurs de porc des États-Unis. La consommation de porc américain du pays a atteint un niveau record de 242 400 tonnes et généré des recettes de plus de 670 millions \$ US, pulvérisant ainsi le sommet précédent de 2011 par près de 29 % en volume et de 35 % en valeur.

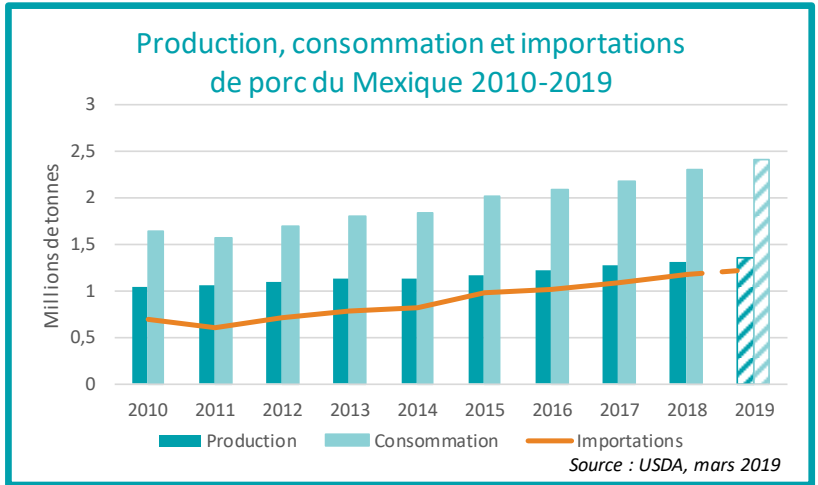
Enfin, les exportations en direction du Canada ont diminué respectivement de 1 % et 4 % en volume et en valeur comparativement à 2017.

Sources : USMEF, 6 mars 2019 et sept. 2018

MEXIQUE : PRODUCTION ET CONSOMMATION EN HAUSSE

Selon le récent rapport du USDA, *Livestock and Product Semi-annual, Mexico*, la production de porc du Mexique aura atteint 1,31 million de tonnes en 2018. Il s'agirait d'un niveau record pour la production porcine du pays. Cette progression se poursuivrait en 2019. D'après le USDA, la production mexicaine se fixerait à 1,36 million de tonnes à la fin de l'année en cours, soit une hausse d'environ 4 % par rapport à 2018.

Malgré la croissance de la production, le Mexique restera cependant incapable de combler sa demande locale. La consommation de porc du pays se situerait autour de 2,31 millions de tonnes en 2018 et elle augmenterait à 2,41 millions de tonnes en 2019 (+4 %).



Loin de l'autosuffisance, le Mexique importe plus de 50 % du volume de porc destiné à la consommation, rapporte le USDA. Le pays se serait procuré approximativement 1,18 million de tonnes par le biais de ses partenaires commerciaux en 2018, soit une hausse de 8 % par rapport à 2017. Cette tendance se poursuivrait en 2019 alors qu'une croissance de 5 % des importations est anticipée.

Rappelons qu'en juin 2018, le Mexique a instauré des tarifs à l'importation de 20 % sur le porc américain. Les États-Unis sont demeurés la principale source d'approvisionnement en porc importé du pays, avec 85 % du volume. Les tarifs ont toutefois bénéficié à des pays comme le Canada qui a augmenté significativement ses parts de marché sur certains produits de porc. En ce qui concerne certaines coupes de porc avec et sans os, réfrigérées et congelées, le Canada a d'ailleurs rehaussé ses ventes de l'ordre de 75 % à 120 % selon le produit.

Par ailleurs, le quota d'importation de 350 000 tonnes de porc sans tarif instauré par le Mexique en juin 2018 n'aura pas eu l'effet escompté. Ce quota avait pour but de diversifier les pays fournisseurs de cette viande. Or, les transformateurs mexicains ont plutôt continué d'importer le porc américain, en dépit des tarifs supérieurs.

Source : USDA, fév. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

